

gère occasion pour les faire éclater au grand jour. Les capacités mènent toujours au succès; mais un grand talent est chose exceptionnelle.

Le jeune homme de capacités moyennes, et plus de quatre-vingt-dix-neuf pour cent de nos jeunes gens sont dans ce cas, dépend beaucoup, pour son succès, de son début.

Il est très probable qu'il suivra dans la vie le chemin sur lequel il a débuté. S'il commence comme teneur de livres il restera probablement teneur de livres et recevra un avancement limité. S'il choisit la partie active des affaires, la vente, et s'il a des capacités ordinaires, il s'élèvera sans aucun doute à une situation plus élevée et son travail sera plus productif que dans les écritures, simplement parce que cette vie active élargit son esprit, le développe et lui offre une opportunité plus favorable qu'une position d'employé aux écritures dans un bureau.

La connaissance de la tenue de livres a toutefois ses avantages et quelques mois passés dans ce département ne feront pas de mal au jeune homme qui a d'autres vues et il s'en trouvera mieux, même s'il ne doit pas rester teneur de livres. S'il étudie cette partie des affaires simplement pour y acquérir une certaine expérience, il ne doit pas perdre de vue le but véritable qu'il s'est proposé, et il doit considérer la tenue des livres et tout autre travail d'écritures uniquement comme moyen d'arriver à un autre but.

En règle générale, je ne conseillerai pas à un jeune homme d'une capacité plus qu'ordinaire d'entreprendre la tenue des livres, même comme expérience, à moins qu'il n'ait l'intention de se perfectionner dans cet art, car il est parfois difficile de quitter une voie, une fois qu'on y est entré. Bien des jeunes gens deviennent teneurs de livres, bien que leur ambition soit bien au-dessus d'un travail d'écritures, et qu'ils désirent connaître la tenue des livres simplement comme moyen d'atteindre un but plus élevé. Mais réussissant comme teneur de livres, il gagne sa vie confortablement.

Ainsi, un jeune homme, qui n'avait pas l'intention de devenir teneur de livres, ne quitte jamais les rangs des clercs employés aux écritures; et, bien qu'il puisse éventuellement devenir chef de comptabilité ou gérant d'un département, il est probable qu'il n'arrivera jamais à une position aussi élevée que celle que ses capacités normales lui permettraient de remplir. Il est donc plus sûr pour un jeune homme de débiter dans la voie qu'il entend suivre toute sa vie et de ne s'en éloigner que lorsque la nécessité l'y oblige.

Le bon teneur de livres doit avoir un penchant naturel pour les chiffres.

Sans cela, il ne dépassera jamais les rangs inférieurs. Il doit être méthodique, exact, avoir une bonne mémoire et une bonne écriture.

Une habileté générale dans les affaires, des capacités pour les finances et la vente ne sont pas des qualités essentielles à avoir; en réalité, les bons employés préposés aux écritures possèdent rarement ces qualités.

Les comptables experts sont des teneurs de livres d'une habileté extraordinaire, des hommes qui commettent le moins d'erreurs possible, aptes à saisir la situation la plus embrouillée, et à la débrouiller avec succès. Les comptables experts, qui vont de bureau en bureau, de magasin en magasin, examinant les livres et restituant les erreurs des teneurs de livres réguliers, gagnent parfois de deux à quatre mille dollars par an, mais les comptables ordinaires ne reçoivent peut-être pas plus de deux mille dollars par an.

Il n'est pas un seul teneur de livres sur dix mille qui puisse jamais devenir experts, et s'il y avait beaucoup plus de ces experts qu'il n'y en a maintenant, ils trouveraient une difficulté extrême à obtenir du travail, car il n'y a que les grosses maisons qui aient recours à leurs services.

Les experts en comptabilité possèdent un talent qui les place bien au-dessus des employés aux écritures; ils peuvent juger une situation et la tirer au clair. Bien que leur travail ne soit pas étranger à la tenue des livres, ces hommes sont plus que des comptables, ils prennent rang, au point de vue commercial, avec les secrétaires, les trésoriers et les gérants généraux. En réalité, l'expert comptable est un fonctionnaire important et est reconnu comme tel dans les cercles des gens d'affaires. C'est un homme d'affaires qui aurait réussi dans toute autre situation.

Les émoluments que reçoivent les experts en comptabilité sont égaux à ceux donnés aux chefs de départements, aux gérants généraux et aux employés supérieurs; ils varient de deux mille à vingt mille dollars par an, bien que le salaire payé en moyenne ne dépasse pas trois mille dollars.

Les salaires des teneurs de livres varient beaucoup. Il en est très peu qui soient payés moins de cinq ou six dollars par semaine, et on peut dire que la somme de six dollars est le salaire moyen donné aux débutants. Dans les grandes villes, les comptables expérimentés reçoivent de cinq cents à douze cents dollars par an et, dans les villes de moindre importance, de quatre cents à mille dollars.

Les chefs de la comptabilité ont parfois des salaires qui dépassent deux mille dollars; mais les émoluments de plus de quinze cents dollars ne sont

payés qu'aux comptables de premier ordre, aux hommes capables de prendre en mains la direction d'un département de la comptabilité ou à ceux qui remplissent avec succès d'autres fonctions.

Quelques rares teneurs de livres peuvent recevoir de quatre à cinq mille dollars par an; mais ce salaire leur est donné pour leurs capacités effectives et non pour leur seul travail de comptabilité.

D'ordinaire, le teneur de livres a peu de chances d'avancement, à part une augmentation annuelle de salaire, qui s'arrêtera certainement à un moment donné. Son avancement est lent, et le salaire le plus élevé auquel il puisse s'attendre n'est pas énorme. Il a peu d'occasions de faire preuve de qualités autres que l'exactitude et la bonne foi. Il est en dehors de la vie active des affaires et, en conséquence, ne constitue qu'un faible appoint dans l'augmentation du commerce de son patron. Il s'en suit que les services du teneur de livres ne sont pas généralement estimés à une valeur dépassant la moyenne des salaires qu'un homme peut gagner, et il est rare qu'il se trouve dans une situation qui lui permette de demander une augmentation sérieuse.

Les teneurs de livres sont peut-être les employés qui ont le moins d'occasions d'avancement. Parfois un teneur de livres devient associé. Quelquefois, il réunit à son talent de comptable les capacités d'un vendeur expert et, s'il est bon financier, cette combinaison aura les meilleurs résultats; mais alors il est plus qu'un simple teneur de livres. Il est à la fois administrateur, financier et associé.

Les meilleurs teneurs de livres obtiennent parfois des positions de confiance dans des banques et autres sociétés financières et y reçoivent de bons salaires; mais, dans ce cas encore, ces hommes sont plus que des teneurs de livres.

La situation de comptable a ses avantages et ses désavantages. Elle offre de l'attrait à l'homme doué des capacités voulues pour remplir ces fonctions et qui ne l'est pas aussi bien pour d'autres; elle offre aussi beaucoup d'attrait à l'homme qui peut mettre à profit pour lui-même, le jour où il s'établira, les enseignements qu'il y a trouvés.

Ce n'est pas la meilleure des situations pour l'homme qui a ce qu'il faut pour lutter contre la compétition, dont l'esprit agressif lui permet d'assumer des responsabilités et de s'en tirer avec succès.

La situation de comptable est peut-être, parmi tous les emplois, celui qui offre le plus de stabilité. Le comptable sera moins affecté par la dépression des affaires et des complications exté-